



PONT DU GARD

Un congrès de la science à la pratique

Du 22 au 24 avril, près de 500 congressistes ont participé aux journées Secours santé 2015, des journées scientifiques européennes du Service de santé et de secours médical des sapeurs-pompiers se déroulant au Pont du Gard (30). Retour sur un congrès pluridisciplinaire organisé dans un site majestueux.

Texte Martine Debette
Photos Sdis 30

Un cadre magnifique, une météo plus que clémente, une ambiance détendue, des thèmes d'actualité avec des intervenants et conférenciers de haut niveau et des exposants présentant leurs dernières innovations : tous les ingrédients étaient réunis pour que cette 6^e édition des journées Secours Santé, organisée par le Sdis 30 et l'Union départementale du Gard et placée sous l'égide de la FNSPF, soit une réussite. Voilà de quoi donner le sourire au colonel Christian Simonet, directeur du Sdis 30, qui considère comme « un honneur pour notre Sdis d'accueillir cette manifestation qui met particulièrement en valeur notre service Santé. Cela permet aussi de montrer les travaux communs avec les services Samu et hospitaliers ». Une manifestation tenue dans un lieu qui sort des centres de congrès traditionnels et démontre la capacité des sapeurs-pompiers à créer des événements dans n'importe quel site. Une sorte d'exercice opérationnel, en

Les journées ont concilié ateliers pratiques et communications scientifiques.

cohérence avec la vocation et les compétences des sapeurs-pompiers. Si la circulaire Intérieur / Santé – qui n'est pas encore sortie et fera l'objet d'un article prochainement – était dans tous les esprits, l'attention était concentrée sur les conférences et les ateliers, à la fois scientifiques et théoriques ou très pratiques, et sur la présentation du matériel des partenaires. Conférences et ateliers thématiques se sont donc enchaînés, permettant des discussions, des échanges, des retours d'expérience et des réflexions entre les participants (médecins, infirmiers, pharmaciens, vétérinaires et psychologues). Une pluridisciplinarité plébiscitée par bon nombre de congressistes.

Des conférences et des ateliers

Du côté des conférences, des sujets pointus et scientifiques pour des thèmes aussi variés que les traumatisés sévères, des conférences métiers sur le risque zoonotique ; les pistes des synergies

« supra-Sdis » pour les pharmaciens sapeurs-pompiers, l'actualité autour de la refonte de la filière infirmier ou encore les protocoles de télé-anesthésie vétérinaires et l'utilisation des chiens de recherche dans les inondations. Le focus a également été mis sur les opérations extérieures, la coopération interservices, les grands rassemblements, etc.

En complément des conférences, plusieurs ateliers pratiques ont été organisés comme, par exemple, l'initiation à l'échographie en préhospitalier pour réaliser un examen d'échographie clinique du patient traumatisé grave et intégrer les résultats dans la prise en charge de celui-ci ; le triage psychologique et la méthodologie de triage de l'examen de l'urgence psychologique (EUP), ainsi que le choix des outils adaptés de prise en charge psychologique ; la mort violente *via* la sensibilisation à la démarche que les unités de secours psychologique peuvent utiliser lorsqu'elles sont confrontées à des décès violents.

Sans oublier la *Pre Hospital Trauma Life Support (PHTLS)*, une méthode systématique et pragmatique pour la réalisation d'un bilan primaire rapide, d'un traitement initial des détresses vitales et de la classification du patient, en état critique ou non. Ou encore la prise en charge des hémorragies sévères avec

De gauche à droite, sur le stand de la FNSPF : le médecin colonel Jean Blanchard, médecin-chef du Sdis 30 ; Éric Faure, président de la FNSPF ; le docteur Alexandre Pissas, président du Casdis ; Didier Martin, préfet du Gard ; et Jean Benet, directeur des sapeurs-pompiers, adjoint au directeur général de la DGSCGC.

Les dossiers politiques en cours liés à la filière SSSM sont exposés (sur la photo : le médecin colonel Patrick Hertgen).

(Ci-dessous.) Première sortie pour le simulateur d'hélicoptères de l'Escac...



Ils ont dit...

Michaël Boué, SPP, infirmier en chef, Sdis 06 : « Ce congrès de qualité, tenu dans un environnement exceptionnel, a mis en avant l'émergence et la prise en compte du risque terroriste, aussi bien au cours des conférences qu'au niveau des partenaires chez lesquels on a pu découvrir les matériels et techniques en lien avec ce dernier. Autre thème que j'ai trouvé porteur, celui de l'échographie préhospitalière, qui semble s'installer durablement dans la trousse de secours des équipes médicales préhospitalières. »

Le capitaine Marion Pons, SPV, Sdis 12, médecin à Saint-Affrique : « Sapeur-pompier depuis octobre, je participe ici à mon premier congrès. Un événement instructif, surtout lors de la visite de l'Escrim. On voit beaucoup de documentaires à la télévision, mais de le découvrir en vrai, de pouvoir le visiter permet une mise en situation en se projetant, en imaginant comment y vivent ceux qui partent, notamment en tenant compte de la dureté psychologique du contexte. »

Le lieutenant-colonel Marc Fraysse, SPV, pharmacien au Sdis 69 : « Des journées bien remplies, des conférences intéressantes et des retours d'expériences intégrant des applications sur le terrain. Il y a certains thèmes que je ne connaissais pas bien qui m'ont permis de comprendre l'organisation pratique nécessaire en amont et la complexité de sa mise en place, par exemple lors de grands rassemblements ou événements (attentats). La table ronde des pharmaciens a été l'occasion de faire le point sur l'actualité du métier. »

Olivier Sausse, Air Liquide Medical Systems : « Ce salon est intéressant car il donne l'occasion d'échanger avec les professionnels du secours et de la santé. Il nous permet de présenter aux sapeurs-pompiers, avec lesquels nous travaillons de plus en plus souvent, le Monnal T60, un appareil homologué français dont la particularité est la prise en charge des patients en arrêt respiratoire. Doté d'une turbine, il est autonome en air homologué hélicoptères. »



l'actualisation des recommandations de prise en charge, la bibliographie récente ainsi que la manipulation des principaux dispositifs de contrôle des hémorragies.

Un double anniversaire...

Si le site du Pont du Gard fête le 30^e anniversaire de son inscription au patrimoine mondial de l'Unesco, l'Élément de sécurité civile rapide d'intervention médicale (Escrim) célèbre, lui aussi, ses trente ans cette année. « *L'Escrim est un moyen de réponse national qui peut être engagé en tout point de la planète. Une telle structure est assez unique à l'échelle mondiale* », explique le lieutenant-colonel Cyrille De Bucy, chef du détachement Escrim de l'UIISC 7. La particularité de cet hôpital de campagne est sa capacité chirurgicale, avec commandement et logistique autonomes d'une dizaine de jours en assurant restauration, production d'eau potable, d'énergie... Engagé lors de gros événements (Haïti, guerre civile au Sri Lanka, tsunami en Indonésie, etc.), il présente toutes les possibilités d'un hôpital français, mais sous tente.

Son poids est de 46 tonnes, et son volume de 245 m³ pour un personnel de 75 personnes (42 militaires et 33 sapeurs-pompiers). Son empreinte au sol est de 1500 m² et, dans l'idéal, il lui faut l'équivalent d'un stade de foot (10000 m²) pour être déployé.

Bien qu'il ne soit pas encore officiellement élu à la présidence du conseil d'administration du Sdis, le docteur Alexandre Pissas, conseiller départemental du Gard, était plutôt confiant. Il nous a confié qu'il avait été contacté et reçu par Bernard Cazeneuve, ministre de l'Intérieur, pour une mission de « pénétration du concept sécurité civile » qui, si elle n'est pas encore complètement définie, devrait consister à la sensibilisation des populations aux missions de la sécurité civile et à la culture du risque (incendie, inondations, accidents au sens large, etc.) avec un accent sur la façade méditerranéenne.

Simulateur de treuillage

Côté démonstrations, première sortie pour le simulateur de treuillage mis au point conjointement par l'Entente et la société VSM.

Le chapiteau des stands des exposants côtoyait l'Escrim (ci-dessus, au fond à gauche), déployé dans sa configuration maximale.

« *Il s'agit d'une pièce unique qui permet d'entraîner tous les équipages à l'hélicoptère, secouristes et personnel médical* », explique le commandant Roland Mijo, chargé de formation feux de forêt, secours en milieu périlleux et en montagne à l'Escas à l'Entente Valabre, qui voit énormément d'avantages à la formule: économie d'heures de vol, entraînement avec un niveau de sécurité supérieur qu'en situation réelle, disponibilité, déplacement facile sur un camion...

Secours santé 2015 a tenu ses promesses. Selon le colonel Éric Faure, président de la FNSPF, « *Les services d'incendie et de secours doivent s'adapter aux mutations de leur environnement, et évoluer dans leur organisation et leurs pratiques* ». Il conclut: « *Secouristes, infirmiers, médecins, pharmaciens, vétérinaires, psychologues: c'est par notre investissement individuel et collectif dans la prévention des risques et dans le secours d'urgence que nous continuerons, dans les territoires, à répondre aux aspirations de nos concitoyens et que nous pérenniserons notre modèle de secours.* » ■



Retrouvez l'essentiel des Journées scientifiques sur **www.pompiers.fr** : communications orales, abstracts...



Téléchargez également le Hors-série.

